



CULTURE

PETIT VAMPIRE, COUSIN MORDANT DU PETIT NICOLAS

JOANN SFAR ADAPTE
AU CINÉMA SON HÉROS
FÉTICHE IMAGINÉ
IL Y A PLUS DE VINGT ANS.
EN INJECTANT DE LA POÉSIE
DANS CE SOMBRE PERSONNAGE,
IL SIGNE UN JOYEUX
DIVERTISSEMENT FAMILIAL.

OLIVIER DELCROIX [@Delcroixx](#)

Les bons films de vampires pour enfants ne sont pas légion. Celui-là fait exception. Certes, les enfants ont toujours aimé les monstres (loups-garous, sorcières, fantômes, vampires, goules ou dragons...) et même si la trilogie *Transylvania* a montré la voie, il est pourtant assez rare de réaliser un dessin animé avec un vampire héroïque. Dans les années 1960, les films d'horreur de la Hammer avec Christopher Lee sont passés par là. Sans oublier *Entretien avec un vampire* de Neil Jordan ou le *Dracula* de Coppola. Ils ont fait de ce personnage, jadis popularisé par Bram Stoker, un monstre sexué, assoiffé de sang, qui dort dans un cercueil, ne se montre que la nuit, et surtout s'attaque avec jubilation au frêle cou des jeunes filles en fleurs.

Après cela, comment se débarrasser de la mauvaise réputation qui frappe le méphitique buveur de sang ? C'est justement le défi qu'a relevé, il y a plus de

vingt ans, le dessinateur de bande dessinée Joann Sfar. En 1999, il a créé le personnage de Petit Vampire, un drôle de mini-héros mi-vampire, mi-fantôme, et s'est amusé à raconter ses aventures pétillantes. Les albums à succès étaient joyeux, baroques, et possédaient un effet cathartique, en passant par le tamis de l'enfance et d'un certain sur-réalisme...

Avec l'adaptation animée de *Petit Vampire* au cinéma, le dessinateur-réalisateur a pris un risque. Calculé, mais bel et bien là. Sfar a voulu définitivement chasser l'aura négative qui nimbe le mythe du vampire pour en faire un divertissement tout public. Il gagne son pari haut les canines !

L'intrigue originale de ce film d'animation très soigné met en scène notre charmant petit héros, qui « vit » dans une maison hantée, entouré d'une joyeuse bande de monstres, d'un papa pirate et d'une maman fantôme. Mais la maison est entourée d'un champ de force invisible en forme de bulle impénétrable.



Rythmé et drôle

Par conséquent, Petit Vampire s'ennuie terriblement. Cela fait trois cents ans qu'il a 10 ans. Il ne rêve que d'une chose, s'échapper du manoir de ses parents pour rencontrer d'autres enfants. Il se languit même d'aller à l'école, ce qui n'est pas banal pour un vampire il faut le reconnaître. Ses rêves vont bien sûr se réaliser. Petit vampire va s'échapper en secret et se lier d'amitié avec un petit garçon solitaire nommé Michel... Hélas, le méchant Gibbous, vieil ennemi de la famille retrouve sa trace... Poétique, rythmé, drôle et attendrissant, ce dessin animé fait penser à une sorte de *Petit Nicolas* vampirique.

Et l'on comprend que Joann Sfar a bien retenu les leçons de ses maîtres René Goscinny et Jean-Jacques Sempé, auxquelles il a ajouté sa joyeuse patte fantastique, avec ce petit soupçon de terreur lovecraftienne ! L'ensemble a beaucoup de charme et plaira à coup sûr à toute la famille grâce à ses nombreuses références à la pop culture. ■



« Petit Vampire »

Animation de Joann Sfar

Avec les voix de Camille Cottin, Alex Lutz, Jean-Paul Rouve.

Durée 1 h 21

■ L'avis du Figaro: ●●●○



Créé en 1999 par Joann Sfar, le personnage de **Petit Vampire** est un drôle de mini-héros aux vertus cathartiques et à l'esthétique surréaliste. JOANN SFAR'S MAGICAL SOCIETY/STUDIOCANAL/ LA CIE CINEMA ET PANACHE PRODUCTIONS FRANCE 3/CINEMA STORY RTBF